

AFP, 7 juin 2013

Mots-clés : senat

Décès de Pierre Mauroy: nouvelles réactions

PARIS, 7 juin 2013 (AFP) - Nouvelles réactions au décès de Pierre Mauroy, qui fut le premier chef d'un gouvernement socialiste sous la Ve République (1981-1984):

- Vincent Peillon, ministre de l'Education nationale: "C'est un esprit de solidarité et de justice qui l'anima toute sa vie. Pierre Mauroy restera comme l'un des grands artisans de l'union de la gauche. Au côté de François Mitterrand, il participa à la construction du Parti socialiste et du programme commun (...) et fut le premier homme de gauche à diriger un gouvernement sous la Ve République (...) Son gouvernement a accompli plusieurs changements majeurs dans la société française: les 39 heures, la retraite à 60 ans, la cinquième semaine de congés payés, les lois Auroux sur le droit du travail, la création d'un impôt sur la fortune, l'abolition de la peine de mort, la dépénalisation de l'homosexualité et tant d'autres réformes décisives (...) Enseignant de formation, il a également joué un rôle décisif dans le développement des organisations de jeunesse après-guerre. En fondant la Fédération Léo-Lagrange, il a doté notre pays d'un de ses plus beaux réseaux d'éducation populaire. (...) Sa voix, inoubliable, nous manquera." (communiqué)

- George Pau-Langevin, ministre déléguée à la Réussite éducative: "Militant emblématique de l'école publique, cet homme du peuple avait fondé en 1950, alors qu'il était secrétaire des jeunes socialistes, le réseau d'éducation populaire Fédération Léo-Lagrange qui défend encore et toujours avec force des valeurs fondamentales telles que la démocratie, l'égalité, la liberté, la justice sociale et la laïcité (...) Pierre Mauroy fut pour tous les progressistes un pilier, un homme de référence." (communiqué)

- La Gauche populaire : "Nous souhaitons rendre hommage à l'ancien Premier ministre de François Mitterrand et à un camarade qui a toujours su, tout au long de sa vie politique, prendre en compte la nécessité pour la gauche d'apporter des réponses réformatrices aux difficultés économiques du pays tout en restant profondément attaché à l'ancrage populaire, chez les ouvriers et les employés, du Parti socialiste. Comme il le disait justement, le «mot ouvrier n'est pas un gros mot»." (communiqué)

- Jean-Claude Gaudin, sénateur-maire de Marseille (UMP): "Au-delà de nos convictions politiques différentes, j'ai toujours eu une profonde considération pour cet homme

•